

**Olivier Hanne & Guillaume Larabi, *Jihâd au Sahel : Menaces, Opération Barkhane, coopération régionale*, Paris, B. Giovanangeli éditeur, 2015, 190 pp.**

*Par Martine Cuttier*

Cette étude est l'œuvre d'un islamologue : Olivier Hanne, depuis peu enseignant aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, et d'un officier des Troupes de marine : Guillaume Larabi, actuellement instructeur à l'École supérieure internationale de guerre de Yaoundé, au Cameroun. Leur qualité respective et leur positionnement dans deux écoles, l'une de formation initiale des officiers de l'armée de terre française et l'autre de formation des officiers supérieurs africains d'une vingtaine de pays, aboutit à une analyse où les données historiques se complètent de celles venues du terrain, là où se déroule l'opération *Barkhane* qui depuis l'été 2014 a succédé à l'opération *Serval*.

Tout d'abord, les racines des tensions et l'identification des menaces sur le Sahel, dont la question touarègue, sont abordées sur fond de faiblesse des États et par conséquent des "*fragilités des systèmes militaires*" (p.114) liées au manque de financement obérant les équipements, aux difficultés structurelles en ressources humaines et à une doctrine peu adaptée à la guerre irrégulière. Les auteurs ne font pas allusion à la clochardisation des armées voulue par bien des chefs d'État qui leur préfèrent des gardes présidentielles mieux dotées afin de protéger leur régime. Ainsi l'état de l'outil militaire explique l'échec de la sécurité collective face à la menace djihadiste. Avec l'opération *Barkhane*, la France qui veut éviter d'être accusée de néocolonialisme innove en facilitant et coordonnant une coalition des États menacés : le G5 Sahel qui est le nouveau format géopolitique de son dispositif militaire alors que son armée est soumise à une logique de réduction budgétaire et des effectifs. Ce partenariat, véritable « *accélérateur de coopération* » politico-militaire, répartit les rôles, rapproche des armées sahéliennes, autorise le droit de poursuite aux frontières dans des opérations conjointes ce qui constitue un "*déverrouillage psychologique et politique*" (p.143). Les deux chapitres consacrés à la posture politico-militaire française et au contre-terrorisme montrent avec un grand réalisme en quoi *Barkhane* annonce un nouveau modèle de coopération militaire sur fond d'hostilité des opinions publiques. Les auteurs achèvent de façon originale par des considérations prospectives en envisageant trois hypothèses : celle du pire (la déstabilisation centrifuge), du meilleur (la victoire) et le plus probable (avancées régionales et attentisme continental). Une livre à ne pas manquer de lire.

**Martine Cuttier**

Docteure en histoire